

CHAPITRE XXVI

SOURCES DE LA RÉVÉLATION : L'ÉCRITURE SAINTE.

NOTIONS GÉNÉRALES

SOMMAIRE

1. Les livres de la sainte Écriture. Noms de la sainte Écriture. Nombre et division des Livres saints. — 2. Exposé sommaire de l'Écriture sainte. — 3. Texte original et versions de la sainte Écriture. Bibles polyglottes.

Faisant abstraction pour le moment de l'inspiration surnaturelle et divine des Livres saints, et les considérant comme de simples monuments historiques, nous allons, après en avoir donné une notion générale et mis en relief l'excellence, établir leur autorité humaine, comme nous l'avons fait pour le témoignage traditionnel de l'Église.

1. Les livres de la sainte Écriture.

Noms de la sainte Écriture.

1. Les livres sacrés des Juifs et des chrétiens portent différents noms. On les appelle : l'Écriture, les Écritures, les Saintes Lettres, les Livres saints, la Bible ou le Livre par excellence, parce qu'ils contiennent la parole de Dieu ; Testament (Ancien et Nouveau), parce qu'ils renferment l'alliance de Dieu avec les hommes, alliance qui n'a été valide que par la mort du testateur Jésus-Christ, Fils de Dieu fait homme.

Nombre et division des Livres saints.

2. La Bible actuelle des Juifs ne contient que les livres de l'Ancien Testament dont le texte hébreu a été conservé^a. Ils sont au nombre de vingt-deux, plusieurs ayant été réunis ensemble pour que ce nombre soit le même que celui de l'alphabet hébraïque.

^a On n'y trouve point les livres de Tobie, de Judith, de la Sagesse, de l'Ecclésiastique, les deux des Machabées, ni la prophétie de Baruch, livres dont les uns n'existent plus dans la langue originale, et dont les autres ont été écrits en grec.

3. La Bible catholique renferme soixante-douze livres, dont quarante-cinq pour l'Ancien Testament^a, et vingt-sept pour le Nouveau.

4. Chez les Juifs, l'Écriture sainte était divisée de deux manières.

La première division, plus anciennement usitée, comprenait deux parties : 1^o Moïse ou la Loi ; 2^o les Prophètes ; sous ce dernier nom venaient tous les autres livres inspirés.

La deuxième division, qui a prévalu dans la suite et dans la Bible hébraïque actuelle, comprend trois parties : 1^o Moïse ou la Loi ; 2^o les Prophètes, et sous ce titre il y a non seulement les prophètes proprement dits, mais avec eux Josué, les Juges, les deux livres de Samuel (nos deux premiers livres des Rois), et les deux livres des Rois (le III^e et le IV^e de la Vulgate) ; 3^o les Hagiographes, c'est-à-dire les Psaumes, les Proverbes, Job, le Cantique des cantiques, l'Ecclésiaste, Esther, Daniel, Esdras et Néhémie, les Chroniques ou Paralipomènes.

5. La Bible catholique se divise d'abord en deux parties principales : l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'Ancien Testament comprend tous les livres antérieurs à la venue de Jésus-Christ, et le Nouveau tous ceux qui sont postérieurs à sa venue.

Chaque Testament se subdivise en trois parties : 1^o les livres historiques ; 2^o les livres moraux, ou sapientiaux ; 3^o les livres prophétiques, ou annonçant l'avenir¹.

2. Exposé sommaire de l'Écriture sainte².

Ancien Testament.

Livres historiques de l'Ancien Testament.

6. Le Pentateuque. Cet ouvrage a pour auteur Moïse, le libérateur et le législateur des Hébreux (vers le quinzième siècle avant Jésus-Christ). Il est une des parties les plus importantes de l'Écriture sainte, comme étant le fondement de tous les autres livres de la loi ancienne et du Nouveau Testament lui-même, car il raconte la chute originelle, que le Rédempteur est venu réparer.

^a Quelques auteurs n'en comptent que quarante-trois, en se fondant sur cette considération que les quatre livres des Rois n'en forment réellement que deux.

¹ Voir pour l'énumération de ces livres, Cours moyen, I^o partie, Dogme, p. 6. — La question du Canon des Livres saints sera traitée dans la III^e partie de l'Apologétique.

² Voir, pour plus de détails, le Manuel biblique, t. I, par l'abbé Vigouroux.

7. Le Pentateuque^a, que les Juifs ont toujours appelé *Thorah*, ou la *Loi*, raconte les origines du monde et l'histoire du peuple de Dieu, jusqu'au moment où il est sur le point d'entrer dans la Terre promise.

8. Le Pentateuque se compose de cinq livres : 1° la *Genèse* (du grec *genesis*, origine, génération); 2° l'*Exode* (du grec *exodos*, sortie); 3° le *Lévitique* (de Lévi, chef de la tribu des lévites); 4° les *Nombres*, parce qu'ils commencent par un dénombrement du peuple et des lévites; 5° le *Deutéronome* (seconde loi), parce qu'il contient une récapitulation de la loi déjà donnée.

9. I. La *Genèse* renferme : 1° le récit de la création du monde, qui sert comme de préface à toute la Bible (I-II, 3); 2° dix sections, dont chacune commence par ces mots : *Voici les générations*. Le mot génération signifie ici histoire. La *Genèse* est comme un vaste tableau généalogique, auquel est joint le récit des événements de l'histoire primitive et de l'histoire patriarcale.

Il y a ainsi dix générations ou histoires¹ :

- 1° Histoire du ciel et de la terre (II, 4-IV, 26).
- 2° Histoire d'Adam (V-VI, 8).
- 3° Histoire de Noé (VI, 9-IX, 29).
- 4° Histoire des enfants de Noé (X-XI, 9).
- 5° Histoire de Sem (XI, 10-26).
- 6° Histoire de Tharé et d'Abraham (XI, 26-XXV, 11).
- 7° Histoire d'Ismaël (XXV, 12-18).
- 8° Histoire d'Isaac (XXV, 19-XXXV).
- 9° Histoire d'Esau (XXXVI).
- 10° Histoire de Jacob (XXXVII, 4).

^a « Le Pentateuque, dit l'abbé Vigouroux, est un des plus anciens livres du monde. Il a été composé au seizième ou au quinzième siècle avant notre ère.

« Les Védas ou livres sacrés des Hindous, dans leur forme actuelle, remontent tout au plus au quatorzième siècle avant Jésus-Christ; la partie la plus ancienne ne remonte pas au delà du quinzième siècle.

« Quant au Zend Avesta ou livre sacré de Zoroastre, les livres zends, écrits dans la langue la plus récente, sont à peu près du temps d'Alexandre le Grand; ceux qui sont écrits en ancien zend ne sont pas aussi vieux que Cyrus. Aucun n'a Zoroastre pour auteur.

« Le Chang-King de Confucius est du sixième ou cinquième siècle avant Jésus-Christ. La question de savoir s'il renferme des parties plus anciennes n'est pas encore résolue.

« Il n'y a donc que quelques papyrus égyptiens et quelques tablettes assyro-chaldéennes qui soient plus antiques que le Pentateuque. » (*Manuel biblique*, t. I, p. I, ch. I.)

¹ VIGOUROUX, *Manuel biblique*, t. I, p. I, ch. I.

Il est à remarquer que Moïse, dans chaque section, procède toujours par élimination. Après avoir éliminé le ciel, puis les divers êtres de la terre, pour ne garder que l'homme, il élimine, dans l'histoire d'Adam, la race de Caïn; dans celle de Noé, la ligne de Seth, Noé excepté; dans celle de Noé, Cham et Japhet; dans celle de Sem, tous les enfants qui ne font point partie de la famille de Tharé; dans l'histoire de Tharé, tous ceux qui ne font point partie de la famille d'Abraham; dans celle d'Ismaël, la race de cet enfant d'Abraham; dans celle d'Isaac et dans celle d'Esau, la race d'Esau, pour ne conserver que la famille de Jacob. Ces éliminations successives montrent que l'objet du Pentateuque est principalement l'histoire du peuple de Dieu.

10. II. L'*Exode* se divise en trois parties : 1° les événements qui préparent la sortie d'Égypte (I-XII, 36); 2° la sortie d'Égypte, jusqu'à l'arrivée au Sinai (XII, 37-XVIII); 3° la promulgation de la loi sur le mont Sinai et la construction du Tabernacle (XIX-XL).

La *Genèse* se terminait par la mort de Joseph. L'*Exode* commence par le récit de l'oppression dont les Israélites étaient accablés en Égypte, et finit par le grand fait de la construction du Tabernacle, qui devait servir de modèle au temple de Jérusalem, figure lui-même de l'Église catholique.

11. III. Le *Lévitique* est le code des lois qui régulent l'exercice du culte en général et en particulier. On peut y distinguer trois parties : 1° ce qui regarde le sacrifice et la consécration des prêtres (I-XI); 2° les impuretés légales, les prescriptions concernant le mariage et divers préceptes moraux et religieux (XII-XXII); 3° le sabbat et les fêtes, les vœux et les dîmes (XXIII-XXVII).

12. IV. Les *Nombres* racontent l'histoire du peuple hébreu depuis le départ du Sinai jusqu'à la quarantième année. On peut y distinguer trois parties : 1° les événements qui eurent lieu avant le départ du mont Sinai (I-X); 2° ceux qui s'accomplirent jusqu'au commencement de la quarantième année après la sortie d'Égypte (XI-XIX); 3° ceux qui se passèrent pendant les six premiers mois de cette quarantième année (XX-XXXVI).

13. V. Le *Deutéronome* se compose principalement de trois discours que Moïse prononça dans les plaines de Moab, vis-à-vis de Jéricho, le onzième mois de la quarantième année de l'*Exode*. Le second (V-VI, 3) est le plus important, en ce qu'il résume la

loi mosaïque. Le livre se termine par le cantique de Moïse (xxxii), par les bénédictions des tribus d'Israël (xxxiii), et par la mort de Moïse (xxxiv), dont le récit a été ajouté au Pentateuque par un autre écrivain.

14. VI. Le *Livre de Josué*. D'après l'opinion la plus probable, ce livre a été écrit au temps de Josué et par Josué lui-même. Il comprend deux parties principales : 1° la conquête de la Palestine (i-xii); 2° le partage du territoire entre les douze tribus (xiii-xxii). Il se termine par un supplément, dans lequel on signale surtout les avis de Josué au peuple, à la fin de sa vie (xxiii), ses adieux et sa dernière exhortation (xxiv, 1-24), et le renouvellement de l'alliance des Hébreux avec Dieu (xxiv, 25-33).

15. VII. Le *Livre des Juges*. Ce livre, écrit sous les rois, passe aux yeux d'un grand nombre pour être l'œuvre de Samuel. Il comprend : 1° une introduction (i-iii, 8), dans laquelle l'auteur dépeint l'état politique et religieux des Hébreux; 2° l'histoire des Juges, particulièrement des sept principaux : Othoniel (iii, 9-11); Aod (iii, 12-31); Débora et Barac (iv et v); Gédéon (vi-viii, 32); Abimélech (viii, 33-ix); Jephté (x, 6-xii); Samson (xiii-xvi); et deux appendices, le premier relatif à l'idolâtrie des Danites (xvii-xviii), et l'autre au crime des habitants de Gabaon (xix-xxi).

16. VIII. Le *Livre de Ruth*. Ce livre, dont on ignore l'auteur, a pour objet principal de faire connaître la généalogie de David et celle de Jésus-Christ. Bien que cette généalogie soit incomplète, puisqu'elle ne comprend que dix membres depuis Pharès, fils de Jacob, jusqu'à David, elle suffit à établir la descendance du grand roi, ancêtre du Messie.

17. IX-XII. Les *Livres des Rois*. La division des Rois en quatre livres a été introduite par les Septante. Dans la Bible hébraïque, ils forment deux ouvrages tout à fait distincts : celui de Samuel et celui des Rois. Il n'y a rien de certain sur l'auteur ou les auteurs de ces livres. Les vingt-quatre premiers chapitres du premier sont attribués par un grand nombre à Samuel; les autres chapitres de ce même livre et le deuxième livre sont attribués à Nathan et à Gad; quant aux deux autres livres, ils auraient pour auteur Jérémie, d'après une opinion très vraisemblable.

18. XIII-XIV. Les *Paralipomènes*. Les deux livres des Paralipomènes ont été écrits après la captivité et sont généralement attribués à Esdras. Ils contiennent des faits omis dans les livres des Rois, dont ils sont en quelque sorte le supplément. Ils renferment deux parties principales : la première (i-ix) se compose de diverses généalogies depuis Adam jusqu'à Zorobabel et ses petits-fils; la seconde contient l'histoire du peuple de Dieu depuis David jusqu'à l'édit de Cyrus, qui autorisa les Juifs à retourner dans leur patrie. A partir du schisme des dix tribus, l'auteur s'occupe à peu près exclusivement du royaume de Juda, et ne parle qu'en passant de celui d'Israël. Son but est de faire ressortir l'action de la Providence sur le peuple juif, récompensé ou puni suivant sa fidélité ou sa désobéissance aux prescriptions de la loi de Moïse, et d'inspirer ainsi à ses frères une grande aversion pour l'idolâtrie.

19. XV-XVI. Les *Livres d'Esdras*. Les deux livres d'Esdras portent dans la Bible hébraïque, le premier le nom d'Esdras, et le second celui de Néhémie, qui passent généralement pour en être les auteurs.

Le premier se divise en deux parties contenant : 1° le récit des faits qui se sont passés depuis la fin de la captivité jusqu'à Esdras (i-vi); 2° ce que fit Esdras pour rétablir les observances de la loi mosaïque (vii-x).

Le deuxième renferme : 1° une introduction dans laquelle Néhémie, échanton du roi des Perses Artaxercès-Longuemain, raconte les circonstances qui l'amènèrent à Jérusalem (i-ii, 10); 2° trois sections où il fait successivement le récit de la restauration de la ville (ii, 11-vi), les mesures qu'il prit pour la défense de Jérusalem et pour la prospérité religieuse et politique de la ville et du peuple (vii-xii), et enfin les nouvelles mesures qu'il prit dans le même but pendant un second voyage qu'il fit à Jérusalem (xiii).

20. XVII. *Livre de Tobie*. Suivant la tradition, ce livre a pour auteurs Tobie père et fils. Le père aurait composé seul les trois premiers chapitres; tous les deux les chapitres iv-xiii, et Tobie fils le xiv. On peut partager ce livre en six sections, qui forment autant de tableaux instructifs et touchants : 1° vertus et épreuves de Tobie (i-iii, 6); 2° vertus et épreuves de Sara (iii, 7-23); 3° voyage du jeune Tobie en Médie (iii, 24-vi, 9); 4° son mariage avec Sara (vi, 10-ix); 5° son retour à Ninive (x-xi); 6° la manifestation de l'ange Raphaël et les dernières années de Tobie (xii-xiv).

21. XVIII. *Livre de Judith*. Ce livre, qui a dû être composé peu après les événements, est attribué par les uns à Judith elle-même, par d'autres au grand prêtre Éliacim ou Joakim, par d'autres à Josué, fils de Josédec, compagnon de Zorobabel. Les faits racontés dans ce livre se sont passés, suivant l'opinion commune, à l'époque où Manassé, roi de Juda, était captif en Assyrie. Il se partage en sept sections : 1° causes de l'expédition d'Holopherne contre l'Asie occidentale (I); 2° les trois premières campagnes d'Holopherne (II-III); 3° terreur des Israélites (IV); 4° histoire d'Achior, chef des Ammonites (V-VI); 5° projet de Judith (VII-VIII); 6° exécution de ce projet et mort d'Holopherne (IX-XIII, 10); 7° fuite des Assyriens (XIII, 11-XVI).

22. XIX. *Livre d'Esther*. Suivant un grand nombre, la majeure partie de ce livre a été rédigée par Mardochée. Il comprend six sections : 1° élévation d'Esther à la dignité de reine (I-II); 2° décret de persécution contre les Juifs (III); 3° Esther chez Assuérus (IV-V); 4° honneurs rendus à Mardochée (VI); 5° chute d'Aman (VII); 6° vengeance des Juifs (VIII-IX).

23. XX. *Livre de Job*. Ce livre est rangé par quelques auteurs parmi les livres sapientiaux, à cause des discours sublimes et pleins d'admirable sagesse qu'il renferme et du but que s'est proposé l'auteur, qui est la justification de la Providence et la solution du problème du bien et du mal dans le monde. Il passe communément aujourd'hui pour avoir été composé au temps de Salomon ou dans l'intervalle qui s'est écoulé de ce roi à Ézéchiass. On n'en connaît point l'auteur.

Quant à Job lui-même, dont on a essayé, sans raison, de nier l'existence historique, il a vécu probablement avant Moïse, à l'époque de la servitude d'Égypte. La terre de Hus, où il habitait, se trouvait, d'après saint Jérôme et la plupart des modernes, dans la partie septentrionale de l'Arabie.

Le livre de Job est regardé par tous les critiques comme un chef-d'œuvre littéraire. Il se divise en cinq parties : 1° prologue (I-II); 2° discussion de Job et de ses trois amis (III-XXXI); 3° discours d'Éliu (XXXII-XXXVII); 4° apparition et discours de Dieu (XXXVIII-XLI); 5° épilogue (XLII).

24. XXI-XXII. *Les livres des Machabées*. Les deux livres des Machabées sont placés à la fin de l'Ancien Testament. Nous les citons ici, parce qu'ils font partie des livres historiques. Leurs auteurs sont inconnus.

Le premier livre s'ouvre par une introduction (I-II), où sont racontés les événements qui amenèrent la révolte de Mathathias et de ses enfants, et les commencements de la guerre qu'ils entreprirent pour la défense de la foi et l'indépendance de la patrie. Viennent ensuite les combats et les victoires des Machabées : 1° l'histoire des guerres de Judas Machabée (III-IX, 22); 2° le gouvernement de Jonathas (IX, 23-XII); 3° le gouvernement de Simon (XIII-XVI).

Le deuxième livre comprend deux parties : 1° les deux lettres des Juifs de Palestine aux Juifs d'Égypte (I-II, 19); 2° les exploits des Machabées sous les règnes d'Antiochus Épiphane et de son fils Eupator (II, 20-XV).

Livres sapientiaux de l'Ancien Testament¹.

25. XXIII. *Les Psaumes*. Ils sont au nombre de cent cinquante. Le plus ancien (le LXXXIX^e) est de Moïse; les derniers (CXLVI-CL) ont été probablement composés pour la fête de la restauration des murs de Jérusalem, au temps de Néhémie. David en a composé la moitié. Douze sont attribués par leurs titres à Asaph; onze aux enfants de Coré; le LXXXVIII^e a pour auteur Éthan l'Ezrahite, un des chanteurs de David; d'autres sont de divers auteurs.

Les Psaumes ont pour objet Dieu et l'homme en général : Dieu considéré dans sa grandeur, sa bonté, sa miséricorde, ses bienfaits, sa justice; l'homme dans sa faiblesse, sa misère, ses infidélités et le besoin qu'il a du Créateur.

« Le livre des Psaumes, dit saint Basile, contient une théologie complète : la prophétie de la venue de Notre-Seigneur dans la chair, les menaces du jugement, l'espérance de la résurrection, la crainte du châtement, les promesses de la gloire, la révélation des mystères : toutes ces choses sont recueillies dans ce livre comme dans un vaste trésor ouvert à tous. »

26. XXIV. *Les Proverbes*. Ce livre, si ce n'est peut-être les deux derniers chapitres (XXX et XXXI), a pour auteur Salomon. Il se partage en trois parties : 1° une introduction générale qui a pour objet l'éloge de la sagesse (I, 7-IX); 2° deux recueils distincts de proverbes (X-XXIV, XXV-XXIX); 3° trois appendices consistant dans deux petites collections de proverbes et dans un éloge de la femme forte (XXX; XXXI, 1-9; XXXI, 10-31).

¹ L'abbé VIGOUROUX, *Manuel biblique*, t. II, II^e p., ch. III.

Le livre des Proverbes forme un traité de morale surnaturelle; il nous apprend la véritable sagesse, celle qui consiste à pratiquer la vertu pour plaire à Dieu; les devoirs que nous avons à pratiquer envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes, et la récompense des bonnes œuvres.

27. XXV. *L'Ecclésiaste*. Ce livre porte le nom que se donne l'auteur, *Kohéleth*, traduit en grec par *Ecclésiaste*, celui qui parle à l'assemblée. Il est attribué à Salomon par tous les commentateurs juifs et chrétiens. « C'était une tradition chez les Hébreux, dit saint Jérôme, que Salomon composa ce livre dans sa vieillesse, lorsque le dégoût des plaisirs sensuels le ramena à Dieu. »

L'Ecclésiaste est une sorte de discours, dans lequel on distingue : 1° une sorte de prologue (I, 2-11), qui expose le sujet du livre, *Vanité des vanités, et tout est vanité*; 2° quatre sections, dont les trois premières ont pour objet de démontrer la vanité des plaisirs de ce monde (I, 12-11), l'impuissance de l'homme contre la volonté de la Providence (III-V), la vanité des richesses et de la réputation (VI-VIII, 15); et dont la quatrième résume ce qui précède (VIII, 16-XII, 7); 3° un épilogue, où l'auteur conclut que le but de la vie doit être, non de chercher un bonheur parfait, qu'il est impossible d'atteindre, mais de s'assurer une sentence favorable au tribunal de Dieu (XII, 8-14).

28. XXVI. *Le Cantique des cantiques*. C'est le cantique par excellence, que toute la tradition attribue à Salomon. Parmi les commentateurs, les uns, adoptant le sens mystique, voient dans l'union de Salomon avec une fille du roi d'Égypte le type de l'union du Sauveur avec son Église; les autres, adoptant le sens allégorique, considèrent le cantique comme une sorte de parabole, où l'époux figure le Christ et l'épouse l'Église ou l'âme fidèle.

29. XXVII. *Le livre de la Sagesse*. L'auteur de ce livre est inconnu; on l'attribue à un Juif helléniste qui habitait Alexandrie. Le livre de la Sagesse peut se diviser en deux parties: l'une théorique (I-IX), où la sagesse nous est montrée comme la source du bonheur et de l'immortalité, et comme le guide de la vie; l'autre historique (X-XIX), où l'on voit par des exemples les bons récompensés et les méchants punis.

30. XXVIII. *L'Ecclésiastique*. Ce livre porte dans la version des Septante le titre de *Sagesse de Jésus, fils de Sirach*, qui avait vécu, d'après l'opinion commune, du temps du grand prêtre Simon, vers l'an 270 avant Jésus-Christ.

Ce livre, regardé comme le plus riche en préceptes des livres sapientiaux, peut être divisé en deux parties: l'une contient une foule de règles de conduite et de maximes morales, pour tous les états et toutes les conditions (I-XLII, 14), et l'autre renferme l'éloge de Dieu créateur et des saints de l'Ancien Testament (XLII, 15-LI).

Livres prophétiques de l'Ancien Testament.

31. XXIX. *Isaïe*. Il tient le premier rang parmi les prophètes, soit à cause de l'importance et de l'étendue de ses révélations, soit à cause de la beauté incomparable de son style.

Il vécut dans le royaume de Juda, sous les règnes d'Osias, de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, au huitième siècle avant Jésus-Christ, plus de cent ans avant la captivité de Babylone.

Son livre est une collection de prophéties, faites à des époques diverses et sur des sujets variés. On les divise en deux parties. La première renferme: 1° les prophéties relatives au peuple de Dieu (I-VI); 2° celles qui ont pour sujet principal la venue du Messie, désigné sous le nom d'Emmanuel (VII-XII); 3° celles qui concernent les nations étrangères (XIII-XXVII); 4° celles qui furent faites sous Ézéchias, et qui ont trait pour la plupart à l'invasion assyrienne (XXVIII-XXXIX). La seconde partie, ou le livre des consolations, est: 1° la prédiction faite aux Juifs de leur délivrance de la captivité de Babylone (XL-XLVIII); 2° l'expiation du péché par le sacrifice volontaire du serviteur de Jéhovah (XLIX-LVII); 3° la gloire du royaume messianique (LVIII-LXV).

32. XXX-XXXI. *Jérémie*. Il prophétisa depuis le règne de Josias, jusqu'à celui de Sédécias, sous lequel furent détruits le temple, la cité sainte et le royaume de Juda. Son ministère prophétique dura plus de quarante ans.

A ses prophéties se joignent ses Lamentations et le livre de Baruch, son secrétaire.

La collection de ses prophéties renferme, outre un prologue (I) où il raconte sa vocation au ministère prophétique, quatre parties: 1° réprobation et condamnation d'Israël à cause de ses crimes (II-XVII); 2° confirmation de cette réprobation (XVIII-XIX); 3° exécution de la sentence divine (XX-XXV); 4° prophéties contre les peuples étrangers (XXVI-LI). Le chapitre LII, qui sert de conclusion, montre l'accomplissement de toutes les prophéties sur la ville sainte.